

16^e dimanche de TO 19 juillet 26 année-A

Sg 12,13.16-19 ; Ps 85 ; Rm 8,26-27 ; Mt 13,24-43

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

Les lectures bibliques de ce dimanche nous invitent à découvrir le vrai visage de Dieu. Le grand message de première lecture, c'est qu'en définitive, Dieu est plus humain que l'homme. C'est important pour notre monde d'aujourd'hui. Le gros problème de notre société, c'est la montée de l'intolérance. Quand un homme ou une femme sont enfermés dans leur mauvaise réputation, on ne leur laisse aucune chance. En ce jour, nous nous tournons vers le Seigneur pour lui demander de nous donner un peu d'humanité. Qu'il nous apprenne à voir ce monde comme lui-même le voit, avec un regard plein d'amour.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous invite à nous tourner vers notre Dieu. Mais laissés à nous-mêmes, nous en sommes bien incapables. Le vrai Dieu n'est pas celui qui écrase ses ennemis. Il se présente à nous comme un Dieu plein d'amour qui veut le salut de tous les hommes.

C'est aussi ce message que nous retrouvons dans l'Évangile. Cette parabole du bon grain et de l'ivraie, nous la connaissons bien parce que nous l'avons entendue souvent ; cet homme qui sème le bon grain c'est Dieu. Le problème c'est qu'au lieu de « veiller au grain », nous dormons. Nous nous installons dans la routine, la facilité ; nous oublions le Seigneur et son Évangile.

Pendant que les gens dormaient, l'ennemi est venu. Il vient toujours pendant que nous dormons. Ce n'est pas pour rien que Jésus nous demande de veiller et de prier pour ne pas succomber à la tentation. Nous ne devons jamais

oublier que notre vie chrétienne est un combat de tous les jours contre « l'ennemi ». La priorité c'est le bon grain semé par le Seigneur.

L'ennemi, lui, ne dort pas. Il est toujours à l'affût pour semer l'ivraie. En grec, l'ivraie se traduit par « zizania ». Ce que l'ennemi sème, c'est toujours la zizanie, c'est le trouble, la discorde, les bagarres, les calomnies. C'est tout ce qui est contraire à la communion. Tout cela est semé par l'ennemi. Nous le voyons dans nos paroisses, nos communautés, nos familles : on s'endort tranquillement, on n'est pas vigilant ; et quand on se réveille, on s'aperçoit qu'il y a de la zizanie partout.

Ce mal, nous le voyons tous les jours. Nous voudrions faire le ménage en enlevant l'ivraie. Mais Jésus nous demande de ne pas le faire. Ce serait ajouter de la haine à la haine, de l'ivraie à l'ivraie. Cet Évangile nous dit l'immense patience de Dieu. Il ne veut pas risquer d'arracher le bon grain avec l'ivraie. Il ne veut pas nous abimer. Et il nous demande de faire preuve de la même patience envers les autres. Il nous laisse discerner ce qui ne va pas dans notre vie. Lui-même nous accompagne jusqu'à la moisson.

Le Seigneur use de patience envers tous. Soyons patience avec nous-même. Il est important que nous méditations sur cette patience de Dieu et sur le fait qu'il faut être rempli d'espérance : l'ivraie et la zizanie n'auront pas le dernier mot. Mais bien que ce soit les vacances, il ne faut pas passer son temps à dormir. Nous devons rester dans la vigilance.

Seigneur, nous te prions : apprends-nous à te suivre sur le chemin de l'accueil et de la tolérance. Par cette Eucharistie, viens renouveler notre foi et notre confiance en ton amour. Amen !